

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Samedi 21 avril 2018
www.journaldujura.ch

No XX CHF 3.60
J.A. - 2500 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 60016

L'édito

Pierre-Alain Brenzikof
pabrenzikof@journaldujura.ch



Aucun vague à l'âme au SIAMS

Difficile, décidément, d'être prophète en son pays suisse et même francophone - donc lémanoléma-nique - quand on exerce ses multiples talents dans l'Arc jurassien. Une preuve? Cette réflexion d'une éminente personnalité, romande justement, lors de l'inauguration du SIAMS ce mardi. «Dites! c'est littéralement impressionnant toute cette technologie extrême, ce savoir-faire régional authentiquement paroxystique, cette industrie 4.0 érigée en dogme absolu...» Bon, elle ne l'avait pas exprimé de manière aussi jaculatoire, on vous l'accorde. Par contre, ce qu'elle voulait vraiment signifier, c'était «Comment, vous, les ploucs, parvenez à être les meilleurs du monde en matière de microtechnique?» Pour rassurer cet ébahi, on lui a révélé que dans ces vallées qu'il considérait jusqu'ici exclusivement comme rupestres, on avait l'eau et l'électricité depuis belle lurette. Heureusement, la société dite civile n'a strictement rien à voir avec la planète machines-outils, celle qui ne manquerait pour rien au monde ce rendez-vous bisannuel. Ou qui, au minimum, le connaît de réputation. En Suisse, fort heureusement, mais aussi dans le vaste monde, puisque les représentants de 41 pays (!) ont téléchargé cette année leur carte d'entrée au SIAMS sur internet. Président de la prestigieuse EPFL, Martin Vetterli n'a pas manqué de rappeler mardi avec élégance que dans son établissement, on parlait de la région comme d'une Precision Valley. Vallée qui englobe certes une solide partie de la Romandie, admettons-le généreusement! Mais à condition que l'on prenne acte que dans ladite vallée, la plus forte densité de microtechnique au sens large se situe bel et bien dans le Jura bernois. Cette dimension-là, il n'est jamais inutile de la rappeler. Pour les ignares comme pour les malfaisants! Cela dit, les dirigeants pavoisent une fois de plus. Comme par le passé, le SIAMS a rempli son rôle. Celui qui consiste à accueillir un maximum de visiteurs dotés de capacités d'achat ou de commande. Des professionnels, donc, qui constituent la grande majorité des personnes recensées dans les traversés du salon. Les simples visiteurs sont aussi les bienvenus, même si ce ne sont pas ceux qui font tourner la planète micron. Au moins peuvent-ils prendre acte que l'avenir de cette région passera inéluctablement par tous ces entrepreneurs-innovateurs. C'est à la fois terriblement rassurant et un brin angoissant...

La formation ES d'infirmier s'ouvre à toute la Romandie

Saint-Imier Introduite en 2012, la formation d'infirmier en école supérieure dispensée par le ceff ne

désempit pas. Destinée, dans un premier temps, aux élèves d'origine bernoise uniquement, elle se

normalise pour accueillir, dès la rentrée 2019, des étudiants issus de tout le pays. page 7

Ciment Vigier met en service le plus grand camion électrique au monde



Matthias Käser

Inauguration Une centaine de personnalités ont assisté hier à La Tschärner au baptême du Lynx, le plus grand camion électrique au monde. En descendant à pleine charge, ses batteries convertissent l'énergie de freinage en courant qui permet au mastodonte de remonter la pente en étant entièrement autonome sur le plan énergétique. pages 2 et 3

SIAMS

Une semaine quasi parfaite

La seizième édition du SIAMS s'est achevée hier, en fin d'après-midi. A l'heure du bilan, le directeur Pierre-Yves Kohler parle d'une excellente édition et tourne déjà le regard vers la prochaine, qui se tiendra encore au Forum de l'Arc, du 21 au 24 avril 2020. page 9

Court

Les bourgeois et leur forum

Le Forum interjurassien des bourgeoisies a lieu aujourd'hui. L'occasion de faire le point avec le président Eric Bouchat sur les buts du forum. Le maintien du lieu d'origine sur les pièces d'identité malgré les fusions de commune en fait partie. page 10

Duathlon

Tramelan haut lieu mondial

Les organisateurs ont présenté hier les contours de la manche de championnat du monde, qui se tiendra le dimanche 10 juin prochain à Tramelan. Un événement de grande portée, qui va mettre en émoi tout le Jura bernois, ou presque. page 19



Saint-Imier

Le projet win³ débarque à l'école primaire

Dès la rentrée scolaire, des aînés secondaires des enseignants imériens dans cinq classes. Pro Senectute, la Municipalité et l'école ont présenté ce projet hier. page 8



Susanne Goldschmid

Mérites sportifs

Les lauréats 2017 honorés hier au Palais de Congrès

Caroline Agnou (photo), Christian Stucki, Simona Aebersold et le HC Bienne ont reçu leur statuette dorée lors de la deuxième édition du gala de Watch City. page 17

«Les visiteurs et les exposants sont heureux»

MOUTIER Le SIAMS a fermé ses portes hier, en fin de journée. Du côté de l'organisation, on arborait, à l'heure du bilan, un très grand sourire.

PAR MATTHIEU HOFMANN

Cela serait presque un euphémisme de dire que Pierre-Yves Kohler, le directeur du SIAMS, est satisfait de la façon dont la semaine s'est déroulée. «C'était une excellente édition», lâche-t-il après s'être demandé à voix haute si le qualificatif n'était pas exagéré. «Non, c'est le bon mot. Les visiteurs et les exposants sont heureux. Que demander de plus?» Bien que comparaison ne soit pas raison, Pierre-Yves Kohler ose le coup d'œil dans le rétroviseur. «Lors de la dernière édition, en 2016,

trop de travail», relate-t-il. «C'est donc finalement plutôt une bonne nouvelle.» Pour ce qui est des visites par stand, désormais quantifiables grâce à un système de scannage que les exposants avaient le choix d'utiliser, on parle d'une bonne journée quand le nombre de visites oscille entre 20 et 50. «Une centaine de personnes ont utilisé ce système», développe le directeur, encore surpris qu'une entreprise ait signifié avoir scanné 600 billets sur les quatre jours.

Restauration au top

Autre motif de satisfaction, la soirée des exposants. «Elle s'est poursuivie tard et a fait honneur à la réputation de convivialité du salon», glisse Pierre-Yves Kohler. Laurence Gygax, responsable clientèle du SIAMS, complète: «Dans la journée, nos exposants n'ont pas le temps de se rencontrer. Cette partie conviviale en soirée est donc une superbe opportunité d'approfondir les contacts.»

Encore un aspect de réjouissance, la restauration. «La terrasse du restaurant n'a pas désempli», assure le directeur. En comptant le take-away, ce sont entre 1500 et 2000 repas qui ont été servis durant l'ensemble de la manifestation. Le restaurant VIP a également fait le plein.

Cap sur l'avenir, désormais, avec la 17e édition, en 2020, déjà agendée du 21 au 24 avril. «Une centaine d'exposants, soit le quart de ceux présents cette



Le directeur du SIAMS Pierre-Yves Kohler était hier après-midi tout sourire au moment du bilan de la manifestation. Si des aspects sont évidemment toujours perfectibles, le responsable du salon tire un bilan très positif. LDD

semaine (450), sont déjà inscrits», détaille Pierre-Yves Kohler. «Je m'avance peut-être un peu, mais je pense qu'il y en aura le double d'ici une semaine.» Et le directeur du SIAMS d'assurer que ceux qui s'inscrivent via le formulaire distribué lors de la manifestation et qui sont satisfaits de leur emplacement auront le

même dans deux ans. A noter qu'aucune augmentation du nombre d'exposants n'est envisagée. «Ainsi, tout est visitable en un jour», analyse-t-il. «C'est parfait ainsi, pourquoi changer?»

Une prochaine édition lors de laquelle il faudra repenser le parking, puisque celui aménagé aux Laives ne sera plus utili-

sable, la faute aux bâtiments qui sortiront de terre d'ici là. «J'en ai déjà glissé un mot au maire de Moutier Marcel Winistoerfer», prévient le directeur.

Si possible à Moutier

Puis viendra 2022, rapidement. «Pour l'instant, rien n'est signé quant à une poursuite de la ma-

nifestation à Moutier», note Pierre-Yves Kohler. «Mais nous avons envie de rester ici. C'est à Moutier que le SIAMS a grandi et est devenu ce qu'il est. C'est une institution. Sans que l'on sache exactement pourquoi, il y a ici un équilibre un peu magique, quelque chose de spécial. Les gens se réjouissent de venir au SIAMS.»

«Il n'y aura pas d'augmentation du nombre d'exposants. C'est parfait ainsi, pourquoi changer?»

PIERRE-YVES KOHLER
DIRECTEUR DU SIAMS

nous étions contents. Cette année, nous sommes supercontents.» Minuscule bémol à entendre le directeur, le nombre de visiteurs. «Entre 3000 et 3500 entrées par jour», détaille-t-il. «Ce qui nous donne un total à peine inférieur à 2016, où les 14 000 visites avaient été atteintes, ce qui n'est pas le cas cette année.» Une explication? «Pas mal d'exposants nous ont dit que certains de leurs clients s'étaient désistés parce qu'ils avaient

«J'ai commencé seul, avec une machine»

LA NEUVEVILLE Rencontre avec la seule entreprise de la région spécialisée dans le prototypage rapide sur plastique.

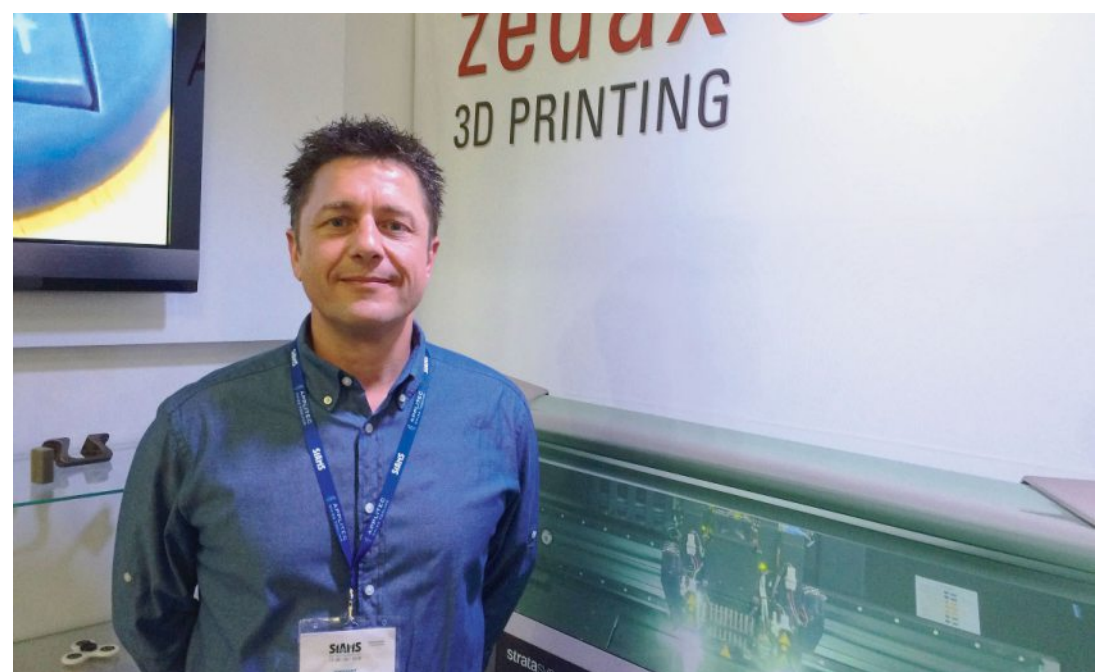
Treize ans que Lucien Hirschi a fondé Zedax SA, une entreprise spécialisée dans le prototypage rapide ou imprimerie 3D sur plastique. «Contrairement à ce que l'on pourrait croire, c'est une technologie qui existe depuis près de 30 ans», détaille l'entrepreneur. «Mais il est clair que ce n'est que dernièrement qu'elle a réellement connu cet essor. C'est désormais bien plus accessible, notamment au niveau financier, et la fiabilité des machines n'est en rien comparable avec ce que l'on pouvait trouver par le passé.» Si c'est en juin 2005 que Lucien Hirschi a fondé son entreprise, cela faisait déjà quel-

ques années que l'idée lui trotte dans la tête. «J'ai connu l'existence de cette technologie un peu par hasard, en tombant sur un article», se souvient-il. «J'ai trouvé ça absolument génial.»

Tout seul puis à quatre

Dès lors, il ne cesse de suivre les avancées de cette méthode de fabrication additive et, lorsque ce dessinateur en bâtiment perd son emploi dans un atelier d'architecture, il décide de se lancer. «J'ai commencé tout seul avec une seule machine», relate-t-il. «Nous sommes aujourd'hui quatre pour tout autant de machines.» Et d'évoquer les progrès considé-

rables effectués dans l'imprimerie 3D. «Les matériaux, la précision, tout a évolué», précise-t-il. A noter que l'entreprise de Lucien Hirschi ne travaille pas les métaux. «C'est presque un autre métier», justifie-t-il. Son métier, justement, pour lequel il n'existe pas encore de formation spécifique, quelles compétences demande-t-il? «Il faut avoir de bonnes connaissances informatiques et maîtriser la 3D», répond l'intéressé. «Pour ce qui est de l'utilisation concrète de la machine, ce n'est pas très compliqué.» Les finitions, par contre, demandent peut-être un savoir particulier. «Une de mes employées est bi-



Lucien Hirschi, patron et fondateur de Zedax SA, entreprise spécialisée dans le prototypage rapide sur plastique, une particularité pour le Jura bernois. MATTHIEU HOFMANN

joutière de formation. C'est parfait pour les finitions.» Si, au début de l'aventure Zedax, Lucien Hirschi œuvrait principalement pour l'horlogerie, «près de 70% de nos commandes», il indique que la tendance s'est aujourd'hui inversée, puisqu'entre la

mécanique, le design, l'architecture ou encore le matériel dentaire, seuls 30% de ses productions sont destinées au monde des montres.

«J'adore ce salon»

En conclusion, celui qui vit son 7e SIAMS ne cachait pas

son plaisir à quelques heures de la fermeture: «J'adore ce salon. C'est à la fois convivial et très pointu. L'organisation a vraiment su redynamiser la manifestation avec brio.»

Et de conclure: «Encore une fois, j'y ai noué d'excellents contacts.» MHO